

Minutes Dîner I.R.C.E. Ambassadeur de Suède 20 octobre 2016

Les temps forts de l'intervention portèrent sur la politique générale du pays, certains aspects du BREXIT, les réfugiés et la défense.

Les facteurs clés de succès de la Suède reposent sur les exportations de biens et de services. Les chiffres clés sont une croissance de 4,2%, un chômage en baisse à 6,2%, un déficit en baisse à 1%

L'adhésion de certains pays, comme notamment le Royaume-Uni, n'est pas à l'origine de la crise actuelle. Elle est surtout liée aux institutions, notamment la Commission européenne reconnue comme néfaste ainsi que sur certains aspects du traité de Lisbonne. L'esprit de la présidence tournante a également changé de façon négative ainsi que le système de prise de décision depuis la crise grecque. Le résultat du référendum est regrettable. Il n'aurait pas eu lieu en Suède où plus de 70% de la population est attachée à l'UE. L'intention est de conserver une alliance forte avec le Royaume-Uni car la Suède perd un allié notamment en terme de diplomatie ainsi qu'un partenaire stratégique. Des risques existent sur le libre échange, la politique de défense et de sécurité ainsi que sur le fonctionnement de l'Union. Les menus à la carte et les groupements ne sont pas les bienvenus. L'UE doit traiter par elle-même et non déléguer à un Etat. Les axes à développer sont notamment un marché de l'emploi plus équitable et social, une ratification unanime de l'accord de Paris sur l'environnement et une veille digitale.

La Suède est plutôt un pays de libre expression et de solidarité. Elle se veut exemplaire avec ses 163 000 migrants dont 40% de mineurs non accompagnés, géré par des entreprises privées suite à l'initiative d'hommes d'affaires. La montée de l'extrême droite est bien réelle.

En matière de stratégie et d'autonomie, la Suède est la 4^e nation industrielle européenne. Elle sait tout faire et exporte mais dépend aussi d'autres pays, comme pour le Gripen fabriqué à 50% par la technologie étasunienne. Le couple franco-allemand est important mais non suffisant. Chaque membre possède ses spécificités et doit pouvoir les mettre en valeur. La Suède fonctionne à 50% en énergie hydraulique et à 30% en énergie nucléaire. L'Union de l'énergie doit être saine, verte, penser au futur et au mix énergétique

En matière de défense, notons qu'il n'y a pas eu de guerres depuis longtemps et que le pays n'a pas été envahi par l'Allemagne. La neutralité s'est cristallisée. Le non alignement militaire avec l'OTAN ne l'empêche pas d'être plus actif que certains pays de l'OTAN avec une augmentation des capacités dans une relations équilibrée avec la France et les Etats-Unis. La volonté de rentrer dans l'OTAN est croissante mais toujours inférieure à 50%. La position du gouvernement actuel, minoritaire, est également un frein. La Suède ne bénéficie donc pas de l'article 5 mais ne le souhaitait de toute façon pas. La coopération nordique augmente au sein de l'OTAN que l'on peut reconnaître comme étant un vecteur d'intégration européenne.

L'interdépendance passant pas la spécialisation est bienvenue notamment pour l'industrie de défense mais certains clients doivent continuer à être abordés séparément. L'achat de sous-marins par les Danois fait reconnaître un certain savoir-faire

Commentaires :

La Suède semble donc être une réussite discrète et souvent oubliée dans sa dimension industrielle. Si l'auteur du dysfonctionnement est bien identifié, la Suède reste fidèle à l'UE en espérant une certaine évolution dans son équilibre historique entre intervention et neutralité. Notre invitée est d'accord sur la notion d'unité dans la diversité et sur le terme d'OTAN vecteur intégration européenne avec des pays d'appartenance diverse, comme nous avons pu le voir lors de notre conférence sur la politique de défense et de sécurité dans les pays du Nord de l'Europe. Mais comme beaucoup, parler défense n'est synonyme de parler d'Europe. Elle n'est en revanche pas en accord avec les groupes de cohérence, comme l'ambassadeur d'Autriche, afin de ne pas isoler, alors que cette notion qui reste encore à faire comprendre, vise à mieux valoriser les identité et mieux fonctionner dans un groupe étendu mais fonctionnant dans une même politique générale. La position britannique, qui s'est sentie isolée au sommet européen de défense à Bratislava, le confirme. D'un point de vue industriel, il semble encore bien difficile, même entre les personnes de bonne volonté, de pouvoir travailler ensemble qui plus est avec des produits qui ne se ressemblent pas mais qui visent les mêmes clients. Le modèle d'Alliance/partenariat NEXTER – KMW, s'il est bien compris, pourrait donner exemple dans d'autres secteurs et avec d'autres pays, notamment la Suède. S'agissant des migrants, on peut penser que l'orientation prise soit bien réfléchi. Espérons que la présence de plusieurs sénateurs pourra faire véhiculer certains points.